Revue archéologique du Centre de la France

Tome 57 | 2018
Varia

Un nouveau fragment de moule à sigillée du Centre-Ouest à Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire)

A new fragment mold for sigillata of « Centre Ouest » group in Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire)

Thomas Boucher, Richard Delage et Alain Ferdière

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/racf/2688
ISSN : 1951-6207

Éditeur
Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique
Thomas Boucher, Richard Delage et Alain Ferdière, « Un nouveau fragment de moule à sigillée du Centre-Ouest à Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire) », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 57 | 2018, mis en ligne le 19 juin 2018, consulté le 06 avril 2023. URL : http://journals.openedition.org/racf/2688

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Revue Archéologique du Centre de la France, Tome 57, 2018.



Thomas **BOUCHER**[1], Richard **DELAGE**[2]
et Alain **FERDIÈRE**[3]

Un nouveau fragment de moule à sigillée du Centre-Ouest à Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire)

A NEW FRAGMENT MOLD FOR SIGILLATA OF "CENTRE OUEST" GROUP IN MARCILLY-SUR-VIENNE (INDRE-ET-LOIRE)

Mots-clés : Sigillée, moule, atelier, style, décor, Gaule du Centre, Ier et IIe siècles.

Keywords: *Sigillata, mold, workshop, style, decoration, Center of Gaul, Ist and IId centuries.*

Résumé : Un fragment de moule à sigillée a été découvert en 2004 à Marcilly-sur-Vienne, à proximité de l'agglomération gallo-romaine, avec ateliers de potiers, de Nouâtre (Indre-et-Loire). Il correspond aux productions de sigillée du groupe dit du Centre-Ouest, sans doute du début du IIe s. Des comparaisons stylistiques sont montrées avec les productions de sigillée du centre de la Gaule, et notamment des Martres-de-Veyre.

Abstract: *A fragment of a mold for sigillata was discovered in 2004 in Marcilly-sur-Vienne, near the Gallo-Roman agglomeration, with workshops of potters, of Nouâtre (Indre-et-Loire). It corresponds to sigillata productions of the group called Centre-Ouest, probably from the beginning of the second century. Stylistic comparisons are shown with the sigillata productions of the center of Gaul, and in particular of Martres-de-Veyre.*

1. Écomusée du Véron ; t.boucher@cc-cvl.fr

2. Inrap GO, UMR 8546 CNRS/ENS Paris ; richard.delage@inrap.fr

3. Laboratoire Archéologie et Territoire, UMR CITERES, Tours ; ferdiere@club-internet.fr

Pour citer cet article, utiliser la référence électronique :
Th. Boucher, R. Delage et A. Ferdière - Un nouveau fragment de moule à sigillée du Centre-Ouest à Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire), *Revue Archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 57 | 2018, URL : https://journals.openedition.org/racf/2688

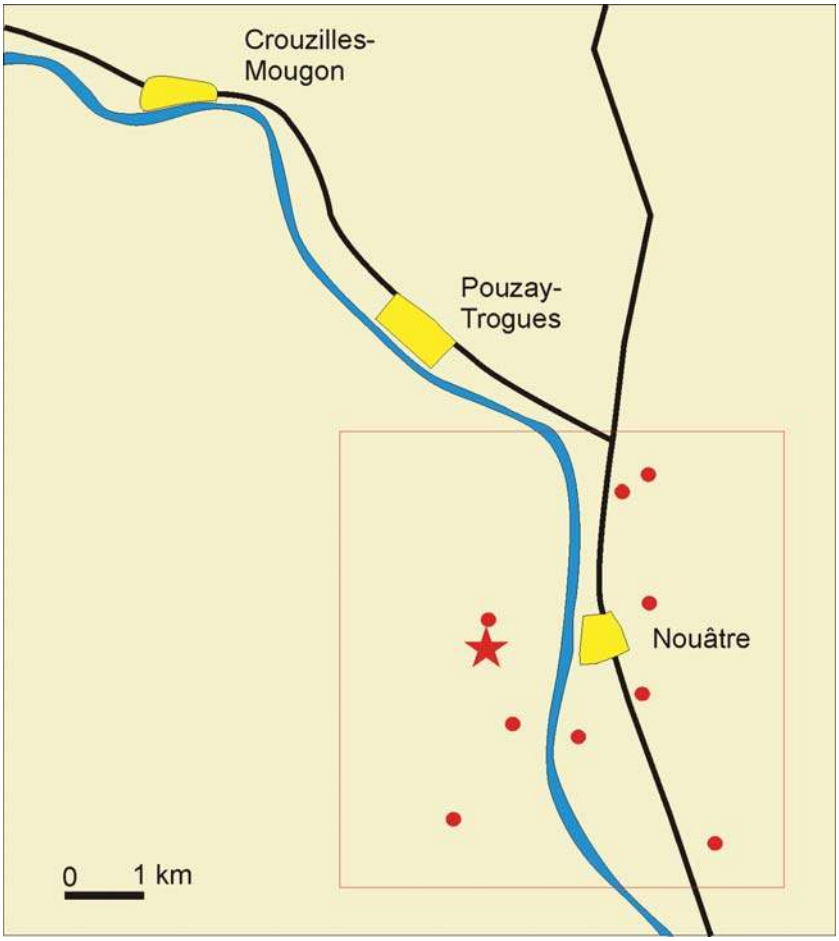


Fig. 1 - Carte de localisation du site concerné de de " Cambraye " à Marcilly-sur-Vienne (37) (étoile rouge), face à Nouâtre, avec les voies romaines, les agglomérations secondaires gallo-romains (en jaune vif) et, pour les communes de Nouâtre et Marcilly-sur-Vienne (cadre rouge), les établissements ruraux gallo-romains (points rouges) (DAO Richard Delage).

Pour les productions de céramique sigillée gallo-romaine au Haut-Empire, au-delà des grands centres de productions du Sud, du Centre puis le l'Est de la Gaule, on a identifié depuis la fin des années 1970 un " Groupe Centre-Ouest " (Gendron 1977 ; Ferdière et Gendron 1986 ; Ferdière 1989 ; Delage 1997 ; 2000 ; 2005 ; 2006 ; 2010 ; Guitton 2004 ; Delage, Guitton et Tilhard 2011 ; 2012). Il doit avoir fonctionné surtout entre le déclin des ateliers du Sud de la Gaule et la montée en puissance de ceux du Centre, soit entre la fin du Ier s. de n. è. et le milieu du IIe s.

La carte des ateliers céramiques des régions concernées, celle de la diffusion de ces productions, ainsi que la découverte de quelques moules ont permis d'en situer les centres producteurs au moins chez les Pictons (sans doute à Poitiers même, ainsi sans doute que dans le Choletais) et au sud de la cité des Turons (vallée de la Vienne).

Pour ce dernier secteur, des productions sont attestées à Nouâtre (groupe de moules), ainsi probablement que sur l'important atelier de l'agglomération de Mougon-*Mediconnum* à Crouzilles (au moins un fragment de moule) (Ferdière 1989 : Ann. 2)[1].

En 2004, lors de prospections au sol sur le site gallo-romain de " Cambraye " à Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire), l'un de nous (TB) a découvert un fragment de moule qu'il nous a paru utile de présenter ici, en contribution à la connaissance de ces productions de sigillée du Centre-Ouest (Boucher 2004 : fiche Marcilly, site no 2).

1. Sur cette agglomération, voir récemment : Moreau 2016 ; Salé, Bet et Moreau 2015.



Fig. 2 - Fragment de moule à céramique sigillée de Marcilly-sur-Vienne : faces externe et interne (photo Thomas Boucher / DAO Richard Delage).

Le site est sans doute un petit établissement rural, probable dépendance de la grande *villa* des " Varennes Noires " (Boucher et Michaux 2012 : 27, ph. J. Dubois), située à 300 m au sud-est. Il est localisé (Fig. 1) sur la rive gauche de la Vienne, face à Nouâtre, agglomération antique (Hervé 2016) située à 1,2 km du site concerné ici et mentionnée *supra* comme probable centre producteur et proche du carrefour des voies de Tours-*Caesarodunum* à Poitiers-*Limonum* et de Candes-Saint-Martin à Port-de-Piles par la rive droite de la Vienne[2]. Selon ces prospections, le site de " Cambraye " est occupé, sans précision, à l'époque romaine, c'est-à-dire au moins durant tout le Haut-Empire (Boucher 2004 : fiche Marcilly, liste mobilier pour le site n° 2).

On notera à ce sujet que ce n'est pas la première fois que des fragments isolés de moules à sigillée sont découverts sur des sites qui en principe ne sont pas identifiés comme ateliers de potiers, mais soit comme établissements ruraux, soit comme sites cultuels (par exemple Barzan : Vertet 1962). C'est en outre – hormis donc ceux de Nouâtre et Crouzilles " Mougon " cités plus haut, ainsi que les deux fragments d'Amboise (Ferdière 1989 : 209-214, Ann. 1 et 2) – le second cas de découverte chez les Turons d'un fragment de moule à sigillée

2. C'est sur cette dernière voie que se situe l'agglomération de Crouzilles " Mougon ", à moins de 5 km en aval.

hors contexte d'atelier céramique, un autre petit fragment ayant été découvert au début des années 1970 à Tours-*Caesarodunum* même, lors des fouilles du site de Saint-Pierre-le-Puellier (*ibid°* : 214, Ann. 3).

Le fragment de Marcilly-sur-Vienne (Fig. 2) est également de petite dimension (86×53 mm)[3], épais de 19 mm. Il s'agit du bord d'un moule, présentant un bord droit et une bande horizontale de renfort à la partie basse du fragment : le moule complet pouvait donc correspondre à la production de bol de forme Drag. 37. La pâte est beige rosée à cœur grisâtre, avec un dégraissant siliceux visible. On peut y distinguer des paillettes de mica, ce qui en ferait une pâte caractéristique des ateliers de Mougon, en tout cas. Le tesson est en outre assez usé et érodé.

Le décor en creux, comme il se doit pour un moule, est composé de poinçons distincts, au nombre de quatre ou cinq (Fig. 2 et 3 pour le décor positif).

En haut court une classique ligne d'oves ; celles-ci sont malheureusement trop érodées pour être identifiables parmi les poinçons répertoriés des productions du Centre-Ouest (Ferdière 1989 : nos 4.01.01 à 4.01.26 ; ou compléments Delage 2006 ; 2010) ; on distingue difficilement quatre ou cinq oves, probablement imprimés individuellement au poinçon plutôt qu'en série à la molette (?).

De la frise principale ne subsiste qu'une portion de la partie supérieure, occupée principalement par une composition architecturale ainsi que quelques motifs beaucoup plus difficiles à interpréter. Ces derniers correspondent, dans la partie droite, à un motif végétal bifolié du type des no 3.02.01 ou 02 (Ferdière et Gendron 1999 : 200) et dans la partie gauche à une faible portion de l'empreinte d'un poinçon qui pourrait, sous toute réserve, correspondre à l'arrière-train (patte arrière et queue) d'un chien courant (vers la droite sur le positif), du type du no 2.08.06 (Ferdière et Gendron 1999 : 196). Enfin, sous ce dernier, on devine l'angle (droit) d'un motif assez grand, sans doute quadrangulaire, trop effacé et partiel pour être identifiable[4].



Fig. 3 - Décor inversé (positif) du moule de Marcilly-sur-Vienne (dessin Richard Delage).

La composition principale est un assemblage de poinçons correspondant à un motif architectural absent du répertoire de la sigillée moulée du Centre-Ouest (Ferdière et Gendron 1999 ; et compléments : Delage 2006 : 577, Fig. 10 ; 2010 : 626, Fig. 7). Un triangle isocèle assez plat est composé de trois lignes emboîtées d'épaisseurs irrégulières. Sa partie centrale est vide ou occupée par un simple point. À la base de ce triangle court une bande de croisillons en X, un peu effacée, comportant moins d'une dizaine de motifs. Des ruptures de régularité, d'alignement et de qualité d'impression montrent qu'il ne s'agit vraisemblablement pas d'une seule empreinte, mais d'au moins deux du même poinçon. L'ensemble correspond à la représentation d'un fronton et de son entablement tels qu'ils sont agencés sur la façade d'un temple de type gréco-romain. Si ce type de composition est absent des ateliers du Sud de la Gaule (Mees 1995, mais aussi Hermet 1934 pour La Graufesenque ou Tilhard 2009 pour Espalion), il apparaît dans les répertoires des ateliers du Centre de la Gaule dès la fin du Ier s. sous les doigts habiles des potiers des Martres-de-Veyre. On le retrouve également parmi les corpus de divers potiers lézoviens du IIe s. dont le plus expérimenté d'entre eux en manière de représentation

3. Le diamètre ne peut être précisément restitué mais est de petite dimension, de l'ordre d'une vingtaine de centimètres.

4. S'agit-il du même poinçon que celui de l'entablement situé sous le fronton, décrit ci-après ? C'est tout à fait possible. Des compositions utilisant plusieurs entablements décalés ont été fréquemment utilisés, par exemple, par Iullinus : cf. Fig. 4, 3.

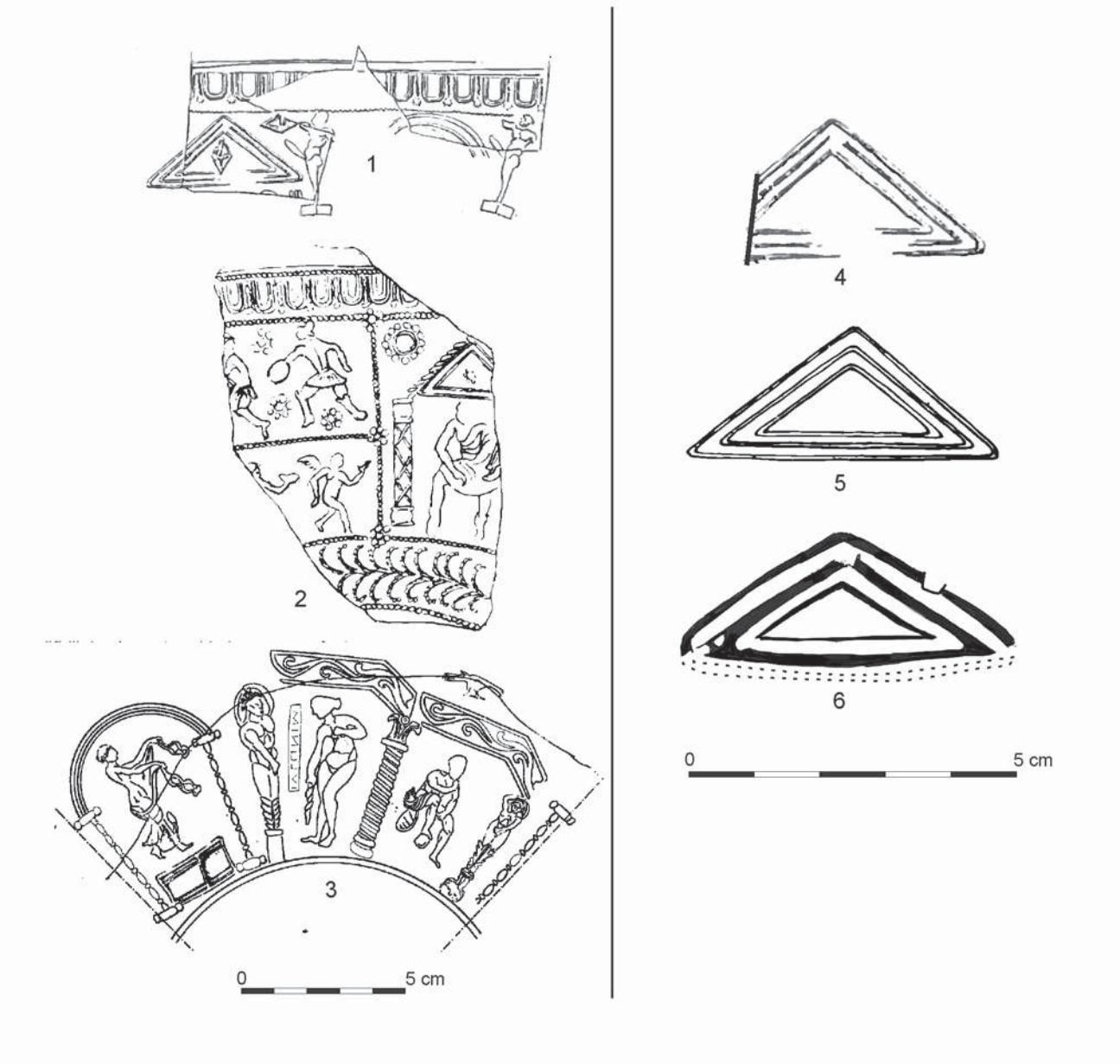


Fig. 4 - Éléments de comparaison. 1 - décor de X-2 (Stanfield et Simpson 1958 : Pl. 3, nº 22 ; 2 - décor de Drusus I / X-3 (Terrisse 1968 : Pl. 1, nº 10043) ; 3 - décor de Iullinus (Delage 1992, vol. 3, pl. 13, nº 191) ; 4 - fronton de X-4 (Stanfield et Simpson *loc. cit.*) ; 5 - dessin du même fronton (nº 4) selon G. Rogers (1974 : 186, U270) ; 6 - fronton de Marcilly (DAO/dessin Richard Delage).

d'architecture est assurément Iullinus[5]. La plupart de ces frontons comportent toutefois des lignes cordées et non lisses comme ici (Rogers 1974 : 185-186) et donc une physionomie bien différente de celle du présent moule (U266 pour Cinnamus et Iullinus : Vialatte 1968 : Pl. 53 ; Delage 1992 : 541 *sqq.* ; U267 pour Drusus I/X-3 : Terrisse 1968 : Pl. 1, nº 10043 ; cf. Fig. 4, 2 ; U269 pour les potiers du groupe Attianus/Sacer II/Criciro : Cracknell et Mahany 1994 : Fig. 50, nº 278 ; ainsi qu'un poinçon U266 de Gueugnon utilisé par un artisan anonyme du IIe s. sous influence de Cinnamus : Notet 2012 : 142-143)[6].

5. Non seulement Iullinus et les potiers de son groupe possèdent un riche corpus de fûts de colonne, bases à tores et boudins, frontons, consoles, etc. mais en outre ils savent les assembler de manière à ce que l'architecture ainsi produite soit vraisemblable, ce qui n'est pas si courant (Delage 1992).

6. Mentionnons, pour poursuivre cette revue de l'utilisation ou non de tels poinçons dans les ateliers de sigillée des Gaules et

En fait, un seul poinçon se compose de trois lignes au sein des répertoires du Centre de la Gaule, celui de X-2 (Rog. U270), un potier précoce des Martres-de-Veyre, vraisemblablement du tout début du IIe s.[7] (Fig. 4, 1) Le poinçon apparaît une seule fois dans Stanfield et Simpson 1958 : Pl. 3, no 22[8] et est absent des découvertes anciennes et récentes de Martres-de-Veyre (Terrisse 1972 ; Romeuf 2000). C'est dire s'il est rare, aussi bien dans le Centre de la Gaule que dans le Centre-Ouest.

Quant au motif d'entablement, qui peut être aussi celui d'un pilastre lorsqu'il est placé verticalement, il est également courant chez les potiers des Martres-de-Veyre, puisque la plupart des poinçons recensés par G. Rogers le sont pour cet atelier (Rog. P22, P85, P87). Le potier Drusus I/ X-3 est un de ceux qui l'utilisent le plus (Stanfield et Simpson 1958 : 11-17, no 145, 149 ; Terrisse 1968 : Pl. 1-14, nos 1004, 10008)[9]. Ce potier associe même parfois les pilastres à croisillons avec un fronton triangulaire à ligne cordée (Terrisse 1968 : Pl. 1, no 10043 (cf. ici Fig. 4, 2) ; Pl. 7, no 10008).

X-2 utilise aussi un motif similaire (Rog. P85), toujours là encore sous la forme de pilastre (Stanfield et Simpson 1958 : 3-9, nos 20, 48, 50, 145, 149 ; Terrisse 1968 : Pl. 24-26 ; Romeuf 2000 : Pl. 43-45, nos 12, 18). Bien qu'aucun décor de X-2 associant pilastre ou entablement et fronton ne soit présent dans les grands catalogues, il est fort probable, au vu de la diversité et de la liberté des compositions de cette officine, qu'une telle association a pu être réalisée sans qu'on en ait retrouvé de témoin.

Il existe donc bel et bien un lien étroit entre les artisans des Martres-de-Veyre et ceux du Centre-Ouest et, plus particulièrement dans le cas présent, entre deux potiers anonymes (X-2 et celui qui a créé ce moule). Ce n'est pas la première fois que des indices montrent cette relation privilégiée. En effet, l'étude des collections de sigillée du Musée Gouin de Tours par B. Hofmann (1977 : Pl. 2, no 9) avait permis la mise en évidence d'un vase moulé du Centre-Ouest comportant une composition de batailles dont X-2 était incontestablement l'inspirateur (Stanfield et Simpson 1958 : plusieurs décors de la Pl. 6 ; Terrisse 1968 : Pl. 24 et 38). Seule différence mineure, le décor de Tours présente une scène plus " sauvage " que celles X-2, où les corps entremêlés – tels dans les gigantomachies ou encore les combats des centaures et des lapithes – témoignent de la violence de l'affrontement. Dans cette optique, on ne peut que s'interroger sur l'origine du vase de Nimègue dont la composition a la même fougue que celle du vase de Tours, dont les poinçons pourraient être en totalité ceux des potiers du Centre-Ouest, mais dont la découverte aux confins du monde romain dans un contexte militaire (*canabae* du fort de Nimègue, dans une couche de la première moitié du IIe s.) convient mieux à une production des Martres-de-Veyre (Haalebos 1995 : Fig. 58).

Cette modeste découverte nous permet de montrer, une fois de plus, combien nos connaissances sur les sigillées du Centre-Ouest demeurent encore lacunaires. Il n'est pas rare, en effet, que de nouveaux décors ou plus exceptionnellement des fragments de moule, comme celui-ci, livrent des motifs inédits ou encore des variantes de ceux déjà connus. Dans ces conditions, on comprend aisément pourquoi on peine encore à proposer des regroupements par styles décoratifs, comme cela se pratique de longue date pour les ateliers du Centre de la Gaule, alors que sur le plan formel rien n'empêche d'utiliser les mêmes protocoles analytiques (Delage 1999). Ces nouveautés n'offrent toutefois que rarement, comme ici, de nouvelles perspectives dans le domaine des relations entre les ateliers du Centre-Ouest et les autres groupes de production. Les affinités avec les ateliers du Centre de la fin du Ier s. et des premières décennies du IIe s. sont toujours les plus nombreuses.

Germanie supérieure, que le fronton est curieusement un motif absent des répertoires d'Argonne (Chenet et Gaudron 1955), de Mittelbronn (Lutz 1970 : 16-64, pour les décors géométriques) et autres ateliers mosellans (Delort 1953), mais aussi de Trèves (Huld-Zetsche 1993 ; Fölzer 1913) ou encore de Rheinzabern (Ricken-Fischer 1963), ateliers où les compositions architecturales se manifestent le plus souvent par des arcatures sur colonnes ou plus rarement par des compositions complexes qui mettent en œuvre plusieurs poinçons pour représenter par exemple une porte monumentale (ex. pour Trèves : Müller 1968 : no 853).

7. Sur la chronologie de X-2 : Stanfield et Simpson 1958 ; Rogers 1999 ; estampille d'un potier mouleur au nom de Billicedo (Hartley et Dickinson 2008/12, vol. 2 : 79).

8. Le motif n'est pas complet sur le dessin de Stanfield et Simpson 1958 puisqu'il manque l'extrémité gauche (Fig. 4, 4) ; G. Rogers a repris tel quel ce dessin, y compris la restitution proposée, dans son catalogue des motifs du Centre de la Gaule (Rogers 1974 : 185-186 ; cf. ici Fig. 4, 5) ; Ce poinçon et celui du moule de Marcilly-sur-Vienne (Fig. 4, 6) ont des dimensions similaires. Pour le reste, ils sont bien différents, attestant ainsi qu'ils ne proviennent pas de la même matrice ou encore qu'il ne s'agit pas d'un surmoulage ; en revanche, l'hypothèse d'une copie semble être fondée.

9. Voir par exemple une composition décorative avec édicule constitué de ce fronton reposant sur deux de ces colonnes à croisillons (Stanfield et Simpson 1958 : Pl. 12, nos 145 (moule) et 149).

BIBLIOGRAPHIE

Bémont et Jacob 1986
Bémont C. et Jacob J.-P. (dir.) - *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut-Empire : implantations, produits, relations*, DAF, 6, MSH, Paris, 290 p.

Boucher 2004
Boucher Th. - [*Rapport de prospection-inventaire pour 2004*], SRA (reçu 21 janv. 2005), 20 fiches sous pochette, avec extr. carte IGN et report des sites, et liste des sites av. mob. déc., au dos, + qqs docs compl. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Boucher et Michaux 2012
Boucher I. et Michaux G. - *Les Gallo-Romains entre Loire et Vienne. 40 ans de découvertes archéologiques*, Catal. Expos., Écomusée du Véron, 130 p.

Chenet et Gaudron 1955
Chenet G. et Gaudron G. - *La céramique sigillée d'Argonne des IIe et IIIe s.,* 6e Suppl. à *Gallia*, CNRS, Paris, 249 p.

Cracknell et Mahany 1994
Cracknell S. et Mahany C. - *Roman Alcester: Southern Extramural Area. 1964-1966 Excavations. Part 2: Finds and discussion,* Council for British Archaeology Research Report 97, Londres.

Delage 1992
Delage R. - *Caractérisation et classification d'une série de décors sur sigillée moulée du centre de production de Lezoux*, Mémoire de Maîtrise, Univ. de Paris I Panthéon-Sorbonne, 3 vol. : vol. 1, 177 p., 28 Pl. ; vol. 2, 581 p. ; vol. 3, 109 Pl. (consultable à la bibliothèque Michelet, Institut d'Art et d'Archéologie, Paris).

Delage 1997
Delage R. - Premier aperçu de la diffusion de la céramique sigillée du groupe Centre-Ouest dans l'Ouest de la Gaule (régions Pays-de-Loire et Bretagne), *in* : *SFECAG, Actes du Congrès du Mans* (8-11 mai 1997), Marseille : 279-292.

Delage 1999
Delage R. - Réflexions sur la classification des décors sur sigillée du Centre de la Gaule des IIe et IIIe s. : le rôle des marques épigraphiques et des différents critères d'analyse, *in* : *SFECAG, Actes du Congrès de Fribourg* (13-16 mai 1999), Marseille : 311-337.

Delage 2000
Delage R. - Les productions de céramique sigillée du Choletais et la question du groupe Centre-Ouest de la Gaule, *in* : G. Berthaud (dir.) - *Mazières-en-Mauges gallo-romain (Maine-et-Loire), un quartier à vocation artisanal et domestique*, Angers : 64-73.

Delage 2005
Delage R. - Les céramiques sigillées du Centre-Ouest, *in* : Tuffreau-Libre M. (dir.) - *Céramique antique du Val de Loire*, Blois : 50-51.

Delage 2006
Delage R. - La céramique sigillée du Groupe centre-Ouest à Thésée-Pouillé, *in* : *SFECAG, Actes du Congrès de Pézenas* (25-28 mai 2006), Marseille : 569-578.

Delage 2010
Delage R. - Le céramique sigillée du Centre-Ouest de Mazières-en-Mauges revisitée, *in* : *SFECAG, Actes du Congrès de Chelles* (13-16 mai 2010), Marseille : 621-628.

Delage, Guitton et Tilhard 2011
Delage R., Guitton D. et Tilhard J.-L. - Étude complémentaire des collections de céramiques sigillées du musée Sainte-Croix à Poitiers : les vases lisses du Centre-Ouest dépourvus d'estampilles, *in* : *SFECAG, Actes du Congrès d'Arles* (2-5 juin 2011), Marseille : 617-623.

Delage, Guitton et Tilhard 2012
Delage R., Guitton D. et Tilhard J.-L. - Sigillée du groupe Centre-Ouest : état des lieux, *in* : *SFECAG, Actes du Colloque de Poitiers* (17-20 mai 2012), Marseille : 167-179.

Delort 1953
Delort É. - *Vases ornés de la Moselle*, Soc. d'Impr. Typogr., Nancy, 233 p.

Ferdière 1989
Ferdière A. - Catalogue des poinçons décoratifs sur sigillée du «Groupe Centre-Ouest», *Rev. Arch. Centre de la France,* 28, 2 : 179-215.

Ferdière et Gendron 1986
Ferdière A. et Gendron C. - Groupe du Centre-Ouest, *in* : C. Bémont et J.-P. Jacob (dir.) - *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut Empire : implantations, produits, relations*, DAF, 6, MSH, Paris : 130-136.

Fölzer 1913
Fölzer E. - *Römischen Keramik in Trier 1. Die Bilderschüsseln der ostgallischen Sigillata-Manufakturen*, Bonn.

Gendron 1977
Gendron Ch. - La production de sigillée ornée du Centre-Ouest (Groupe Mougon-Nouâtre, Indre-et-Loire), *Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, 4e série, 14 : 277-296.

Guitton 2004
Guitton D. - Contribution à l'étude de la diffusion des céramiques sigillées du groupe Centre-Ouest : l'estuaire de la Loire, *in* : *SFECAG, Actes du Congrès de Vallauris* (20-23 mai 2004), Marseille : 269-314.

Haalebos 1995
Haalebos J.K. - *Castra und Canabae. Ausgrabungen auf dem Hunerfserg in Nijmegen 1987-1994*, Libelli Noviomagenses, 3, Katholieke Universiteit Nijmegen, Nimègue, 120 p.

Hartley et Dickinson 2008/09
Hartley B. R. et Dickinson B. M. - *Names on Terra Sigillata. An index of makers' Stamps & Signatures on gallo-roman Terra Sigillata (Samian Ware),* Londres, 9 vol. [parfois abrégé : NoTS].

Hermet 1934
Hermet F. - *La Graufesenque (Condatomago*). I : *Vases sigillés* - II : *Graffites*, E. Leroux, Paris, 2 vol., 378 p. et 145 Pls. ; rééd. Marseille, Lafitte, 1979.

Hervé 2016
Hervé Ch. - Nouâtre (Indre-et-Loire), *in* : Ch. Cribellier (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire. 106 notices archéologiques et synthèse*, Sér. " Agglom. Secondaires antiques en région Centre-Val de Loire ", vol. 3, 63e Suppl. à la *Revue Arch. du Centre de la France*, FERACF, Tours : 290-294.

Hofmann 1977
Hofmann B. - La céramique sigillée décorée au moule du Musée Gouin à Tours (Indre-et-Loire), première partie, *Rev. Arch. du Centre de la France*, 16, 1-2 : 89-105.

Huld-Zetsche 1993
Huld-Zetsche I. - *Trierer Reliefsigillata. Werkstatt II*, Bonn (Materialien zur römische-germanischen Keramik, 12).

Lutz 1970
Lutz M. - *L'atelier de Saturninus et Satto à Mittelbronn (Moselle),* XXIIe suppl. à *Gallia*, CNRS, Paris, 338 p., Pls h. t. AI-JII.

Mees 1995
Mees A.W. - *Modelsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 54, Stuttgart.

Moreau 2016
Moreau A. - Crouzilles " Mougon " (Indre-et-Loire), *in* : Ch. Cribellier (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire. 106 notices archéologiques et synthèse*, Sér. " Agglom. Secondaires antiques en région Centre-Val de Loire ", vol. 3, 63e Suppl. à la *Revue Arch. du Centre de la France*, FERACF, Tours : 269-273.

Müller 1968
Müller G. - *Das Lagerdorf des Kastells Butzbach. Die reliefverzierte Terra Sigillata,* Berlin (Limesforschungen, 5).

Notet 2012
Notet J.-C. - *La production de sigillée et de céramique fine gallo-romaine de Gueugnon (Saône-et-Loire),* Suppl. 32 à la *Rev. Arch. de l'Est*, Dijon, 254 p.

Ricken et Fischer 1963
Ricken H. et Fischer Ch. - *Die Bilderschüsseln der römischen Töpfer in Rheinzabern. Textband mit Typenbildern zu Katalog VI der Ausgrabungen von W. Ludowici in Rheinzabern 1901-1914*, Bonn (Materialien zur römisch-germanischen Keramik, 7).

Rogers 1974
Rogers G. B. - *Poteries sigillées de la Gaule Centrale*, I : *Les motifs non figurés*, 28e Suppl. à *Gallia*, CNRS, Paris, 196 p.

Romeuf 2000
Romeuf A.-M. - *Le quartier artisanal gallo-romain des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme)*, Laboratoire de céramologie antique de Lezoux, 2, Lezoux, 2 vol., 458 p.

Salé, Bet et Moreau 2015
Salé Ph., Bet Ph. et Moreau A. (dir.) - *Projet Collectif de Recherche. L'agglomération antique et médiévale de " Mougon " à Crouzille (Indre-et-Loire). Rapport l'activités 2015*, LAT/UMR CITERES, Tours, 132 p. (consultable au LAT et au SRA Centre-Val de Loire).

Stanfield et Simpson 1958
Stanfield J. A. et Simpson G. - *Central Gaulish potters*, Univ. Durham Publ. / Oxford Univ.Press, Londres, 1958, 300 p., 170 Pls. ; rééd. trad. franç., Stanfield J. A. et Simpson G. - *Les potiers de la Gaule Centrale*, hors sér. n° 37 de la Rev. Arch. Sites, Gonfaron, 1990.

Terrisse 1968
Terrisse J.-R. - *Les céramiques sigillées gallo-romaines des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme)*, 19e Suppl. à *Gallia*, CNRS, Paris, 162 p.

Tilhard 2009
Tilhard J.-L. - *Les céramiques sigillées d'Espalion (Aveyron - France). Localisation de l'atelier, productions, diffusion*, Fédér. Aquitania, Suppl. 16, Assoc. pour le Dévelopment. de la Rech. Arch. et Hist. en Périgord, Suppl. 4, Périgueux, 2009, 354 p., 69 Pl. + VIII Pl. couleur h. t.

Vertet 1962
Vertet H. - Moules de vases sigillés trouvés à Barzan (Charente-Maritime), *Gallia*, 20-2 : 412-418.

Vialatte 1968
Vialatte A.-M. - *CINNAMVS, potier de Lezoux,* Thèse de IIIe cycle, Univ. de Clermont-Ferrand II, Clermont-Ferrand (consultable à l'Univ.).